

N° 57 — HIVER 2022

**XX**  
DANS L'INTIMITÉ DU SIÈCLE

## Birmanie, année zéro

RÉCIT TROIS TÉMOINS  
RACONTENT DE L'INTÉRIEUR  
LA RÉVOLUTION ÉTOUFFÉE  
PAR LA JUNTE

## 100% jus de crâne

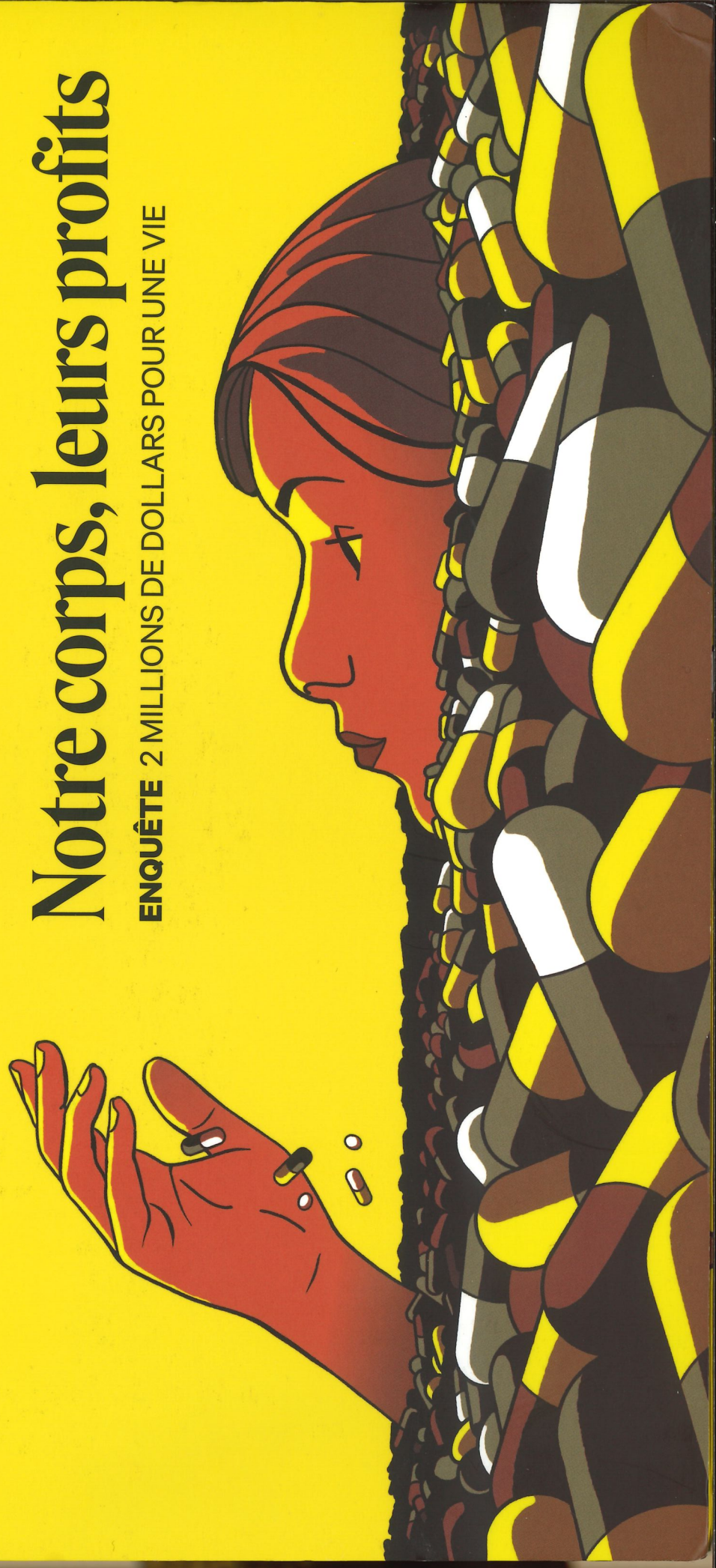
CARNET STATISTIQUES ET  
SONDAGES SONT PARTOUT.  
YVES PAGÈS LES REND  
INTELLIGENTS ET DRÔLES

## La mélodie de Tchekhov

ENTRETIEN ANDRÉ  
MARKOWICZ, TRADUCTEUR  
AMOUREUX DE LA  
LITTÉRATURE RUSSE

# Notre corps, leurs profits

ENQUÊTE 2 MILLIONS DE DOLLARS POUR UNE VIE





■ ■  
Bienvenue  
dans le  
futur de la  
médecine.

■ ■  
SLOGAN AFFICHÉ DANS  
UNE USINE DU GROUPE  
PHARMACEUTIQUE NOVARTIS



# Notre corps, leurs profits

À QUI PROFITE NOTRE SANTÉ ?  
AVANT TOUT, À L'INDUSTRIE  
MÉDICALE ET PHARMACEUTIQUE,  
QUAND LES POUVOIRS PUBLICS NE  
SE DONNENT PAS LES MOYENS DE  
PRÉSERVER L'INTÉRÊT GÉNÉRAL.  
À PARIS, DEUX CHIRURGIENS  
DÉNONCENT

LES LIENS

6 — Louis à tout prix  
30 — Alerte cardiaque  
50 — « Toi, t'as le sourire Guedj »

AMBIGUS ENTRE MÉDECINS ET  
FABRICANTS. À MARSEILLE, DES  
PATIENTS ACCUSENT UN DENTISTE  
D'AVOIR RAVAGÉ LEUR VIE.  
À MELBOURNE, UNE MÈRE PRIE  
POUR QUE SON BÉBÉ EN SURSIS  
AIT ACCÈS AU MÉDICAMENT  
LE PLUS CHER AU MONDE.

Illustrations Vincent Roché



ÉCLAIRAGE

20—XXI COUVERTURE Pour vivre heureux, vivons cachets

# Pour vivre heureux, vivons cachets

De l'Inde aux États-Unis en passant par Haïti, le journaliste Arnaud Robert et le photographe Paolo Woods ont parcouru la planète, sur les traces de notre consommation effrénée de médicaments. De quoi nos sociétés sont-elles vraiment malades ?



HAÏTI, 2016 « Dans les rues, les marchands ambulants jouent le rôle de prescripteurs. Ils vendent à l'unité un mélange de pilules fabriquées en Chine, de contrefaçons conçues en République dominicaine pour le marché haïtien et de médicaments périmés qui ont été abandonnés par les ONG. L'aspect esthétique de leur assortiment est important. "Si ma tour n'est pas belle, on n'achète pas", affirme l'un des vendeurs. »

« **V**ous comprenez, monsieur, j'ai entendu la respiration de Zach cette nuit. Il n'arrivait pas à dormir, alors j'ai pris ma couverture, et je me suis couché sur la moquette de sa chambre. J'ai passé la nuit avec lui, pour l'accompagner. Quand il a le nez bouché, il n'arrive plus à respirer, alors il pleure. J'avais peur. Ensuite, je me suis endormi. »

Trace, le frère de Zach, parle très vite, il a 11 ans. Il regarde dans le vide, montre ses jouets, il est encore en pyjama. La nuit a été longue. C'est une banlieue résidentielle de Chicago, une vaste maison avec un âtre, un escalier, des jeux d'enfant partout et des fauteuils roulants. Le père et la mère de Zach préparent le petit déjeuner. Ils ont gardé la boîte de Zolgensma, celle que l'on voit sur toutes les images postées sur les réseaux sociaux par les parents d'enfants injectés.

Pour ce travail sur la consommation de médicaments, avec le photographe Paolo Woods, on a souvent eu l'impression d'entrer par effraction dans la vie des gens. C'est très intrusif de demander à quelqu'un de parler de ses maladies et de ses traitements, de cet intime que l'on veut taire et qui ravive de mauvais souvenirs.

Moi-même, je prends un anti-inflammatoire tous les jours pour calmer la douleur dans mon dos. Je ne sais plus, depuis le temps, si la pilule fait effet ou si elle n'est qu'un talisman. Mais à la seconde où je constate que je l'ai oubliée en sortant de chez moi, les braises commencent à rougir. Paolo, lui, prend un truc contre son ulcère. Il est surtout partisan de recouvrir le moindre rhume, la moindre douleur, avec tout ce que le monde offre de chimie. Il pense qu'il existe contre n'importe quel mal un remède que des savants ont concocté pour lui. Il est l'incarnation de la pensée « *There's a pill for that* ». Il raffole du travail de l'artiste canadienne Dana Wyse qui vend des pseudogélules pour « *devenir un bon photographe* », « *accepter que votre fils soit*

*homosexuel* » ou « *comprendre pourquoi le jus de tomate est meilleur dans les avions* ».

Lors de notre enquête, à chaque fois que l'on présentait notre sujet, les gens imaginaient un réquisitoire contre l'industrie pharmaceutique. Et on a été intrigués par l'omniprésence des médicaments, par le sol jonché d'emballages dans un village du sud du Niger sans eau courante ni électricité, mais avec des antidouleurs en libre-service.

#### Solutions immédiates et problèmes éternels

La pharma est partout. Son chiffre d'affaires a triplé en vingt ans, pour atteindre près de 1100 milliards de dollars (environ 920 milliards d'euros) en 2019. Elle reproduit jusqu'à la caricature les inégalités : chaque année aux États-Unis 99 milliards de dollars sont consacrés aux animaux domestiques, alors que seulement 2,7 milliards sont alloués à la lutte contre le paludisme. Cette industrie illustre aussi l'inflation de la communication : neuf entreprises sur dix investissent davantage dans le marketing que dans le secteur recherche et développement.

Tout cela, on le sait, obscurément. Ce qu'on ne questionne plus, ce sont nos projections de patients : à quel réflexe magique, à quelle aspiration profonde s'adressent les pilules ? Si notre monde recourt de plus en plus à la chimie, si les paysans les plus pauvres d'Afrique noire trouvent quelques centimes chaque jour pour se fournir en opioïdes, si 8 % des adolescents américains consomment des amphétamines pour se concentrer à l'école, c'est que la promesse de la pharma répond à un désir de solutions immédiates à des problèmes de toute éternité.

Nous nous sommes trouvés face au corps hypertrophié des bodybuilders indiens, face à ces muscles dopés aux hormones de croissance et aux stéroïdes, face à ce théâtre d'une force apparente. Nous avons tourné dans les fêtes immenses de la Gay Pride de Tel-Aviv, face



SUISSE, 2017 « Labcorp Drug Development (ex-Covance) est l'un des plus importants prestataires de recherche sous contrat (CRO). Un de ses sièges se trouve à Genève. Les CRO permettent à l'industrie pharmaceutique de réduire ses coûts en lui offrant des services : recherche, essais thérapeutiques, développement et commercialisation de produits. À Genève, des milliers d'échantillons de sang, d'urine, de sperme ou de salive sont acheminés chaque jour du monde entier depuis des cliniques qui mènent des essais. Ils sont ensuite conservés à -70 °C dans d'énormes hangars. Ces données constituent l'un des trésors de l'industrie. »

à des corps standardisés qui recourent à une prophylaxie contre le HIV comme une garantie de joie sans entrave ni anxiété.

Cette vie sans limites que les molécules permettent d'imaginer semble répondre davantage à une impatience humaine qu'à la simple offre d'une industrie toute-puissante. Le motif de l'élixir de jouvence,

du philtre, de la panacée traverse l'histoire. Nous sommes petits, faillibles et mortels ; pire, nous en sommes conscients. Toutes les pilules du monde misent sur cet insurpassable argument qu'elles pourraient nous guérir de nos peurs.

ARNAUD ROBERT

*Happy Pills*, d'Arnaud Robert et Paolo Woods, éd. Delpire, 2021.

## ÉCLAIRAGE

ITALIE, 2017 « Roy Dolce, un gigolo italien, va rejoindre sa cliente dans un hôtel de la station thermale de Montecatini Terme, en Toscane. Roy consomme des stimulants sexuels, la plupart du temps du Viagra et du Cialis, avant de passer à l'acte. "Quand je ressens un léger picotement de chaleur, que mes yeux deviennent humides et brillants, lorsque mes cheveux me tirent un peu, je sais que le médicament commence à faire effet. Cela me rassure. Je sais que je livrerai une bonne performance". »



## ÉCLAIRAGE



ÉTATS-UNIS, 2019 « Depuis deux ans, Addy consomme quotidiennement des pilules d'Adderall, une amphétamine qui traite les troubles de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Inquiète de ses résultats scolaires médiocres, la mère d'Addy a financé une série de tests psychologiques qui ont abouti au diagnostic. Dans l'État du Massachusetts où la famille réside, les enfants atteints de TDAH bénéficient d'un suivi médical, d'un soutien scolaire et d'un aménagement des cours. Aux États-Unis, 10 % des enfants de 2 à 17 ans sont diagnostiqués avec un TDAH, dont les trois quarts reçoivent un traitement médicamenteux. »

## ÉCLAIRAGE

26—XXI COUVERTURE **Pour vivre heureux, vivons cachets**





INDE, 2017 « Culturistes dans un immeuble en construction à Bombay. L'industrie pharmaceutique du pays fournit à profusion les athlètes en hormones de croissance ou en stéroïdes. "Nulle part dans le monde, il n'existe de culturistes en compétition sans stéroïde", affirme Vishal, un entraîneur indien. Volumes dépourvus de force, ces corps dopés sont le théâtre d'une virilité paradoxale : les muscles existent pour être contemplés, non pour agir. Les effets secondaires des stéroïdes incluent notamment la réduction des testicules et l'impuissance. »

ÉCLAIRAGE

28—XXI COUVERTURE Pour vivre heureux, vivons cachets





# 2 — Notre corps, leurs profits

ENQUÊTES SUR LES MARCHANDS DE SANTÉ 2 MILLIONS DE DOLLARS POUR UNE VIE  
LE BUSINESS DU CŒUR — « UN SOURIRE DE STAR »

19€ — FRANCE ET BELGIQUE  
QU209856 — 97823536381682



D A N S L ' I N T I M I T É D U X X I . S I È C L E

- 82 — **Au pied du mur**  
PORTFOLIO PLONGÉE DANS LE FAR WEST DE LA FRONTIÈRE ÉTATS-UNIS-MEXIQUE
- 102 — **Birmanie, année zéro**  
JOUR APRÈS JOUR, TROIS VOIX AU CŒUR DE LA RÉPRESSION
- 118 — **100% matière grise**  
L'ÉCRIVAIN YVES PAGÈS S'AMUSE AVEC LES CHIFFRES POUR RÉVÉLER NOS LUBIES
- 130 — **Ainsi mourut Emmett Till**  
LE LYNCHAGE D'UN ADOLESCENT NOIR N'EN FINIT PAS DE HANTER LE MISSISSIPPI
- 146 — **Pour tout l'or du Soudan**  
BANDE DESSINÉE DES ORPAILLEURS RACONTENT LA LUTTE POUR LES FILONS MIRACULEUX
- 170 — **« Je n'ai jamais oublié la musique de Tchekhov »**  
ANDRÉ MARKOWICZ EXPLORE L'HISTOIRE ET RÉINTERPRÈTE LES GRANDS TEXTES
- 182 — **« Je préfère continuer à me battre »**  
LEUR COMPAGNON EST DÉCÉDÉ AU TRAVAIL. ELLES RÉCLAMENT JUSTICE DEPUIS DIX ANS
- 190 — **Ivres ensemble**  
MORCEAUX CHOISIS LA FÊTE AU TEMPS DU COVID